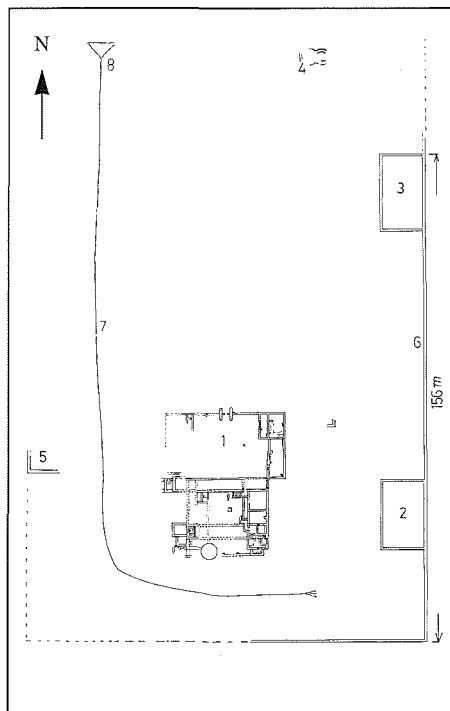


Habay/Habay-la-Vieille : la villa romaine « Mageroy »

Benoît HALBARDIER

Connu depuis 1849 par les fouilles du Sieur Grévisse telles que rapportées par G.-F. Prat (*Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, II, 1949, p. 81-83), le site est fouillé par le Groupement d'Archéologie d'Habay (ARC-HAB) depuis 1986 (parc. cad. : Habay, 2^e Div., Sect. A, 2^e fouille, n^{os} 1027 à 1073; coord. Lambert : 240 est/45,80 nord). Les travaux de 1994, 1995 et 1996 ont permis de développer une partie et de mieux comprendre l'organisation et l'évolution du bâtiment domanial.



La villa de « Mageroy » :

1. La partie dominante; 2. Bâtiments au sud-est; 3. Bâtiments au nord-est; 4. Four à chaux; 5. Bâtiments à l'ouest; 6. Enceinte; 7. Ruisseau; 8. Vivier.

L'on sait maintenant que le domaine bâti « Mageroy » à Habay-la-Vieille formait un complexe enclos dans une longue enceinte murée et que l'ensemble comprenait, pour ce qui est connu aujourd'hui :

1. une source et les deux flancs à la naissance du ruisseau jusqu'à un vivier en aval;
2. le complexe des bâtiments domaniaux au sud : logements et services, autour d'une cour fermée;
3. des bâtiments annexes situés de part et d'autre, flancs est et ouest;
4. un four à chaux au nord;
5. un cimetière à la périphérie.

Les analyses de monnaies, des grains, des os, des sols et des inscriptions ont confirmé ce que les vestiges suggéraient. A des périodes de premières constructions (première moitié du I^{er} siècle) et de premiers développements et aménagements (II^e siècle) ont succédé des périodes de démolition, d'incendies (deux fois) et de nouvelles extensions (II^e et III^e siècles) sans que ne se relâchent les volontés d'encore construire ou de réparer et de produire jusqu'en automne 262, date du second incendie. Seule la phase terminale (fin IV^e et début V^e siècle) témoigne d'une vie précaire et à l'étroit dans les bâtiments en ruine.

Le plan fait le point de l'état des découvertes, fin 1996. Pour l'ensemble des détails déjà publiés, cfr la revue ARC-HAB, numéros 1 à 30, de 1987 à 1996. ■ 1995-1996

Libramont/Freux : sondages préventifs

Dominique BOSSICARD

Durant le mois de mars, deux parcelles de lotissement ont fait l'objet de sondages archéologiques avant la vente du premier lot. Une forte présence romaine connue pour le village justifiait ces opérations. Ces sondages se sont révélés négatifs.

Sur la première parcelle d'une superficie d'1,16 ha, (parc. cad. : Libramont-Chevigny, 3^e Div., Sect. B, n^o 86^b, 254^a et 241^a), 20 tranchées de 2 m de large et de

15 à 20 m de long ont été ouvertes. Leur profondeur atteint $\pm 0,60$ m pour atteindre le schiste en place.

La deuxième parcelle d'une superficie d'1,05 ha, (parc. cad. : Libramont-Chevigny, 3^e Div., Sect. B, n^o 503^b) a fait également l'objet de 20 tranchées de 2 m de large sur 20-25 m de long. La profondeur, pour atteindre le schiste en place, est de $\pm 0,50$ m. ■ 1996